

Französisch-Sprachklausuren

<http://www.complit.fu-berlin.de/veranstaltungen/sprachklausuren/franzoesisch.html>

15. Oktober 2003 – [Oliver Lubrich](#)

Roland Barthes: „La nouvelle Citroën“.

in: **Roland Barthes:** *Mythologies*. Paris (Éditions du Seuil) 1957, S. 150-152.

Je crois que l'automobile est aujourd'hui l'équivalent assez exact des grandes cathédrales gothiques: je veux dire une grande création d'époque, conçue passionnément par des artistes inconnus, consommée dans son image, sinon dans son usage, par un peuple entier qui s'approprie en elle un objet parfaitement magique.

La nouvelle Citroën tombe manifestement du ciel dans la mesure où elle se présente d'abord comme un *objet* superlatif. [...] La « Déesse » [„D.S.“] a tous les caractères (du moins le public commence-t-il par lui prêter unanimement) d'un de ces objets descendus d'un autre univers, qui ont alimenté la néomanie du XVIII^e siècle et celle de notre science-fiction: la Déesse est *d'abord* un nouveau Nautilus.

C'est pourquoi on s'intéresse moins en elle à la substance qu'à ses joints. On sait que le lisse est toujours un attribut de la perfection parce que son contraire trahit une opération technique et tout humaine d'ajustement: Christ était sans couture, comme les aéronefs [Raumschiffe] de la science-fiction sont d'un métal sans relais. [...]

La vitesse s'exprime ici dans des signes moins agressifs, moins sportifs, comme si elle passait d'une forme héroïque à une forme classique. [...]

Il s'agit donc d'un art humanisé, et il se peut que la Déesse marque un changement dans la mythologie automobile. Jusqu'à présent, la voiture superlative tenait plutôt du bestiaire de la puissance; elle devient ici à la fois plus spirituelle et plus objective, et malgré certaines complaisances néomaniaques (comme le volant vide), la voici plus *ménagère*, mieux accordée à cette sublimation de l'ustensilité que l'on retrouve dans nos arts ménagers contemporains: le tableau de bord ressemble davantage à l'établi d'une cuisine moderne qu'à la centrale d'une usine [...].

[Fakultativ:] Dans les halls d'exposition, la voiture témoin est visitée avec une application intense, amoureuse: c'est la grand phase tactile de la découverte, le moment où le merveilleux visuel va subir l'assaut raisonnant du toucher (car le toucher est le plus démystificateur de tous les sens, au contraire de la vue, qui est le plus magique) [...]. L'objet est ici totalement prostitué, approprié: partie du ciel de

Seminar für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft der
Freien Universität Berlin

Metropolis, la Déesse est en un quart d'heure médiatisée, accomplissant dans cet exorcisme, le mouvement même de la promotion petite-bourgeoise.